

PENN AR QUOI ?!

KERFEUNTEUN

PETIT GUIDE DE TOPONYMIE BRETONNE ET QUIMPÉROISE À L'USAGE DES CURIEUX

PENNAD-STUR

Une promenade à Quimper, dans ses quartiers et ses rues, c'est toujours une balade dans l'Histoire... et toujours une balade en breton. Quel que soit le quartier, Penhars, Ergué-Armel, Kerfeunteun, les noms des rues et des lieux nous racontent quelque chose : ce qui s'y trouvait ou ce qu'on y faisait autrefois, parfois même ce qu'on y trouve encore, bien caché derrière une rue, une maison ou un fossé.

Pour vous guider à travers cet héritage, toujours en usage, la ville de Quimper vous propose ce petit guide toponymique, consacré à Kerfeunteun. Vous y trouverez d'abord quelques clefs pour déchiffrer vous-même les noms de lieux, puis quelques explications sur les rues du quartier dont les noms sont restés en breton.

Bonne lecture et belle balade à travers l'histoire et le paysage linguistique de Kerfeunteun !

LES NOMS DE LIEUX EN BRETON / AN ANVIOÙ-LEC'H E BREZHONEG

Les noms de lieux bretons constituent un patrimoine exceptionnel, malheureusement malmené. Les mots bretons qui les composent sont souvent déformés, au point d'être parfois méconnaissables.

Vous trouverez ci-dessous quelques termes récurrents du paysage toponymique local. Entre parenthèses sont indiquées les formes impropres que l'on peut rencontrer sur les cartes ou les panneaux.

Mais avant de déchiffrer les noms de lieux, sachez que ceux-ci sont d'ordinaire composés, d'abord de l'un des termes ci-dessous, puis d'un second qui rajoute une précision relative au lieu, ou bien d'un nom de famille indiquant un ancien habitant.

Kerfeunteun, par exemple, c'est d'abord " Kêr " : la ville, le village, le lieu habité... et " Feunteun " : la fontaine. Le nom du quartier fait ainsi référence aux fontaines nombreuses qui s'y trouvait, et notamment à une en particulier, mentionnée dans la *Vie* de Saint-Corentin. L'ouvrage relate en effet un miracle réalisé par le saint : la guérison d'un homme retrouvé possédé après avoir tué une anguille, animal sacré ; laquelle vivait dans une fontaine sur une hauteur de Kerfeunteun.

Beg (bec): bout, extrémité.

Bihan (bian, vian): petit.

Bras (braz, vras) : grand.

Feunteun : fontaine.

Gorre (gorre) : haut, partie supérieure ou orientale.
 Goueled (gouelit) : bas, partie inférieure ou occidentale.
 Gwazh, gwezh (goaz, goez, voes) : ruisseau.
 Gwern (guern, vern) : aulne, aulnaie.
 Hent : route.
 Karrant (carn, garn, garrant) : chemin rural.
 Kêr (guer, quer) : village, lieu habité.
 Killi (quilli, guily) : bosquet, taillis.
 Koad (coat, hoat, -goat) : bois.
 Kozh (coz, goz) : ancien.
 Krec'h (creac'h, greac'h, creach) : montée, colline.
 Kroaz, kroez (croas, groas...): croix.
 Lann (lan) : endroit consacré ou lande.
 Les, Lez: résidence et cour seigneuriales.
 Lok- (cf. Locronan/Lokorn, Lokmaria) : lieu consacré à un saint, à la Vierge, au Christ, etc.
 Meilh (meïl, veil) : moulin.
 Menez (min, miné): colline, zone élevée.
 Nevez : récent.
 Park (parc) : champ clos.
 Penn (pen) : bout, extrémité.
 Plou- et ses variantes (cf. Ploneis/Ploneiz, Plogonnec/Plogoneg, Plomelin/Ploveilh, Pluguffan/Pluguen) : paroisse primitive, remontant à l'installation des Bretons à partir du IV^e siècle.
 Poull (poul) : bassin, mare.
 Pradenn (braden) : prairie.
 Roz (ros) : coteau.
 Sal: demeure noble, manoir.
 Roudouz (rodou, rodo): gué.
 Stank (stang) : vallée encaissée, étang.
 Stêr : rivière, ruisseau.
 Ti (ty, dy) : maison.
 Toull (toul) : entrée, cavité, creux, et parfois de manière figuré endroit malfamé.
 Tre (tré) : anciennement lieu habité et cultivé, terme remplacé par "Kêr" à partir du X^e siècle.
 Uhelañ (huella) qualifie la partie la plus élevée d'un endroit.
 Izelañ (izéla), la plus basse.

ET À KERFEUNTEUN ? / HAG E KERFEUNTEUN ?

Quels noms bretons retrouvent-on à Kerfeunteun ? Et que signifient-ils ? Retrouvez ci-dessous ce que nous enseignent les noms des rues et des allées de votre quartier.

I. ALLÉE ET RUE DE KERFILI ALEZ HA STRAED KERFILI

Kerfili : de "Kêr" (anciennement lieu défendu, comme en gallois toujours, puis lieu habité) + « Fili » (nom de famille). La rue de Kerfili, littéralement « le village de Fili », tient son nom d'une famille de la noblesse cornouaillaise Fily, ou plutôt Fili, suivant l'orthographe moderne de la langue bretonne ; laquelle a également possédé le manoir de Kerlagatu, à Penhars.

Un manoir se trouvait aussi à Kerfili, installé sur le bord du Frouit, mais il a aujourd'hui disparu. La ferme de Kerfili, qui lui avait peut-être survécu, a vu quant à elle ses terres acquises le 29 septembre 1870 par le département afin d'y établir la ferme de l'asile Saint-Athanase ainsi qu'un cimetière pour les malheureux qui y mourraient.

Le nom du lieu est attesté depuis le 9^e siècle. Quant au nom de famille, il existe toujours. Enfin, il existe un autre Kerfili au Pays de Galles : la ville de *Caerffili* en gallois, ou *Caerphilly* en anglais. Une communauté de 31 060 habitants connue pour son château fort du XIII^e siècle.

II. ALLÉE DE PENN RUIG

ALEZ PENN RUIG

Penn Ruig : de "Penn" (bout, extrémité... ici, la source) + de "Ruig" (forme diminutive de "ruz" : le cours d'eau, le ruisseau.) L'allée de Penn Ruig tient son nom du cours d'eau qui descendait autrefois cette colline pour se jeter dans le Frouit. Le nom du lieu est attesté depuis le XIV^e siècle.

Ici, « Penn » s'écrit dans sa forme pleine, avec deux « N » car le mot n'est pas accolé à son complément du nom.

III. ALLÉE DE PENWILER

ALEZ PENWILER

Penwiler : de "Penn" (bout, extrémité...) + "Gwiler" (d'abord domaine à la campagne, ce mot a ensuite désigné la place d'un village.) L'allée de Penwiler tient son nom de l'ancienne place villageoise qui s'y trouvait certainement autrefois. Dans certaines graphies contemporaines du nom, on trouve un « c'h » à la fin. Mais attention, il s'agit là d'une hypercorrection induite.

Ici, « Penn » s'écrit avec un seul « N » car le mot est accolé à son complément du nom.

IV. ENCLOS, VENELLE ET RUE DE PENN AR STEIR

KLOZ, BANELL HA STRAED PENN AR STEIR

Penn ar Steir : de "Penn" (bout, extrémité...) + "ar Steir" (le Steir). Ces trois voies tirent leurs noms de la rivière qu'elles longent puisque *Penn ar Steir* désigne la fin du Steir, où il va se jeter dans l'Odet. Une combinaison entre "Stêr-Deir", le nom de la rivière en breton, et "Stêr", rivière en général, peut expliquer cette dénomination pour le Steir.

V. IMPASSE ET RUE FEUNTEUNIG AL LÊZ

HENT-DALL HA STRAED FEUNTEUNIG AL LÊZ

Feunteunig al Lêz : de "Feunteunig" (fontaine, suivi du suffixe diminutif "-ig") + "al" (le, la) + "Lêz". Ici, difficile d'identifier l'origine du terme "Lêz". Il est tenté d'y voir une évolution de "laezh", le lait en breton, car la légende raconte que du lait coulait de la fontaine mentionnée dans ce nom de lieu. Toutefois, cette explication ne concorde ni avec des formes écrites plus anciennes, ni avec la prononciation du nom.

VI. RUE DE KREC'H ALAN

STRAED KREC'H ALAN

Krec'h Alan : de "Krec'h" (hauteur, mont) + "Alan" (nom d'une personne), et non "al Lann" (la lande). Le nom de cette voie est également le nom du manoir qui se trouve toujours au 8 de la rue Jeanne D'Arc. Ce manoir datant du XVI^e siècle a appartenu à plusieurs familles de la noblesse cornouaillaise, comme les Du Plessis.

VII. RUE DE MISILIEN

STRAED MISILIEN

Misilien : de "Maez" (terrain ouvert sans talus, contrairement à "Park" qui désigne un champ clos) + "Hirien" (nom de personne, aujourd'hui devenu nom de famille). Le nom de cette voie a été relativement altéré par les années.

Du même nom, le Manoir de Misilien abrite aujourd'hui la mairie de quartier de Kerfeunteun. Cet édifice, que l'on date au XVI-XVII^e siècle, a appartenu à plusieurs familles de la noblesse cornouaillaise comme les Du Plessis avant d'être vendu à la Révolution. Il passe alors entre les mains de divers propriétaires avant d'être acquis, en 1928, par l'association syndicale diocésaine en même temps que le domaine où sera bâti le grand séminaire de Quimper. Le manoir a alors servi à héberger une partie du personnel ecclésiastique, puis de 1970 à 1998, le collège privé Saint-Anne. Le collège Diwan a également occupé les locaux comme diverses associations, avant sa vente par le diocèse et sa transformation quelques années plus tard en mairie de quartier.

VIII. RUE GWAREMM DRO

STRAED GWAREMM DRO

Gwaremm Dro : de "Gwaremm" (terrain abandonné ou difficilement labourable) + "Tro" (forme ronde du terrain). Cette rue tient son nom de la plaine ronde qu'elle a jouté à partir de 1932. Elle a séparé Kerfeunteun de Quimper pendant un temps, l'un des côtés se trouvant à Kerfeunteun et l'autre à Quimper ! Une situation qui n'était pas sans créer quelques problèmes dans la distribution du courrier. Les Kerfeuntinois ayant même été jusqu'à déposer une pétition en 1950 pour que soit renommé uniquement le côté de Kerfeunteun. Les habitants avaient alors proposé les noms des résistants Joseph Salaun et des Frères Maillat.

IX. RUE STANK AR C'HOAD

STRAED STANK AR C'HOAD

Stank ar C'hoad : de "Stank" (l'étang ou la vallée) + "ar C'hoad" (de "Koad" : le bois, la petite forêt). Le nom de cette voie signifie donc « l'étang ou la vallée du bois ».

Le sens du premier composant *Stank* est variable suivant les endroits. Il peut désigner un étang. Mais en toponymie, il s'applique également tout simplement à une vallée, généralement encaissée (comme son dérivé *Stankenn*).